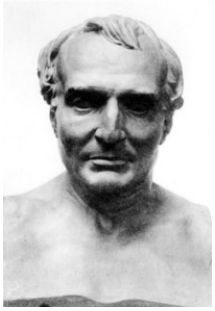
SERULLAS Georges-Simon (1774-1832). Pharmacien en chef de l'hôpital de Metz.



C'est à Poncin, dans l'Ain, que Georges-Simon Serullas vit le jour le 2 novembre 1774. Il fit ses études au collège de Nantua où il eut pour condisciple Xavier Bichat.
En 1791, il s'engage comme soldat dans le bataillon des volontaires de l'Ain. Les armées manquant alors de médecins et de pharmaciens, il est affecté le 1er août 1792 à l'hôpital militaire de Grenoble. Après un an d'exercices pratiques de pharmacie et de petite chirurgie, il est envoyé à Saint-Jean-de-Maurienne où, sous les ordres de Charles-Jean Laubert, il est initié à la botanique, la physique et la chimie.
En 1793, Pierre Bayen et Antoine Parmentier reconnaissent son talent. Il est nommé au grade de pharmacien major à l'armée des Alpes puis à l'armée d'Italie. Lors d'un séjour à Padoue où la guerre a cessé depuis le traité de 1797, il fréquente les cours de l'université et devient maître ès arts.
La Restauration rabaisse son grade. Mais la reconnaissance de ses confrères lui vaut d'être rétabli au grade de pharmacien en chef et d'exercer comme professeur à l'hôpital militaire et d'instruction de Metz. Cette nouvelle fonction lui donne l'occasion de se consacrer à l'étude. Il apprend ainsi le grec et reprend les mathématiques. Bientôt des élèves issus de l'École polytechnique suivent ses cours à Metz et ses travaux sur le carbone sont remarqués par Cuvier et l'Institut, qui lui offre en 1829 la chaire de Fourcroy.
Il meurt à Paris le 25 mai 1832, une des premières victimes en France de la deuxième pandémie du choléra. L'État organise à ses frais les obsèques au cimetière du Père-Lachaise.
Georges-Simon Sérullas a acquis une grande notoriété par ses travaux sur les alliages du potassium et du sodium avec d'autres métaux.

Le Val-de-Grâce et l'École de Pharmacie de Paris possèdent un buste de Sérullas.
À Poncin, une avenue a été baptisée « avenue de Sérullas ».

La tombe de Georges-Simon Sérullas au Père Lachaise (10e division) à Paris (20e)